

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[\[Vienne\], le 24 février 1841, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

[Vienne], le 24 février 1841, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-02-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), [Vienne], le 24 février

1841, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1841-02-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7370>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVienne (Autriche)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

24. Jan. 1861

mon cher ami Vob. Digne telegraphique
du 18. Jan. - mon amie Mrs. S. et son
caus. le Suppl. D. Gentile - Mon Medecin
que j'ai contrainc a m'etre M. Deless que
si j'arrivais a Munich le seroit pour y rester
un mois a l'Antrop. - j'ai eu la tete
saignante de deux applications D. Sang. qui
qui a la tete ont diminue la douleur. Et
après la douleur entièrement par un Vesp. et
quel M. Motta le soir à la Nuit. Mais !
j- pour partir sous huit jours tout sera
au mieux M. j. n'ai pas Pte - j. n'ai plus
D. fesse ainsi tout cela n'a que la valeur
d'un bobo. Mais j. n'ai plus peur de cet
Pte D. Syberis n'a singulièrement éprouvé.

je m. Diable de contre temps par lequel l'un
en espérant peut être pour les Hambres. j'ai le dire
par M. D. Mett - qui d'après l'un était déjà
arrivé - le géographe d. Berlin l'approcha d'ailleurs
les distances que celui d. Strasbourg - Prof. je
partirai au plus tôt que j. le pourrai et de me
présenter au sein de la Société à Paris, mes absences
de Paris m'ont pas à l'égard. car il ne s'y fera
rien d'important et l'influence à l'égard. et
à l'égard de l'Empereur du S. d. Metternich nous
fut sincèrement acquies. Il a beaucoup de
bonté et une ancienne habitude, avec mon fils
sont les que bien ne s'agit d'être dans la main.
Jeun, mais mais déjà expérimenté.

Dans la dernière que j. l'un d. l'un
j'ai eu l'honneur de connaître l'un prochain que
notre situation morale s. gâté fort en Europe.
je sais tout ce qu'il y a à l'égard. cette invitation

Brothmann - Les gens qui du mois d'juillet
au mois d'g. ^{sep.} sont montés, patiens et
pacifiques et qui ne demandaient pas mieux
que d. L. monter Rasquene aujourd'hui. Les
gens la jouent en cela plus honori au théâtre.
Si cependant nous cherchons la cause réelle
d. cette invitation des d. propos, nous trouvons
dans une continuité d'actions trop vite, que
nous causons à l'étranger. Depuis tantôt
neuf mois chacun doit se demander de quel
matin "que le papera-t-il aujourd'hui en
France?" Notre prop. Notre Tribunal, font
sur le corps social l'effet d'un républicain
sans cap, renouvelé. Il s'agit pas d. corps
^{système} républicain mais qui, par le contact a eu
le même - on est diablement las d. nous.
Mon cher Ami, cela est trop vrai et les gens
qui répètent en France que l'étranger nous

curios et nous admise. J. font une grande
attention - Pour vous personnellement ma sollicitude
est encore singulière - Je me fery en toute
circonstance à vous y aura d. plus habile
et d. plus utile - Vous sortez d. toute
difficulté avec honneur, et attenez, blanchir
le mal inévitable pour le pays - J. prie
bien d. ne pas vous servir d'aid. d. camp
dans cette campagne. Et j'aurai grand
plaisir à vous embrasser bientôt.

P. Aubert

40/
D. n.
caus.
qui
d. j.
un d.
saig
qui a
esper
quint
j. p.
Au
d. f.
Fin
Rivier